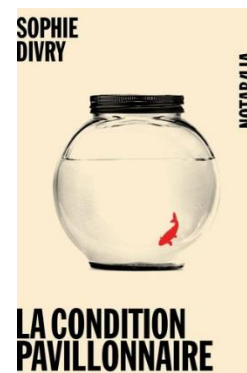


LA CONDITION PAVILLONNAIRE
Roman de Sophie DIVRY
Editions Notabla
Publication 21 août 2014



Ce roman nous plonge dans la vie parfaite de M-A, dont on ne connaît pas le prénom mais l'auteure l'a phonétiquement baptisée ainsi afin d'évoquer Emma Bovary, dont le destin est similaire. De la naissance à la mort, à travers tous les événements qui remplissent une existence somme toute banale, Sophie DIVRY décrit l'existence de cette personne et nous prend à témoin.

M-A, fille unique, grandit au sein d'un milieu modeste dans la région lyonnaise, elle suit sa scolarité puis s'inscrit à l'université à Lyon, où elle découvre la Ville, la vie. Cette existence nouvelle lui donne l'occasion de s'émanciper du milieu familial qui l'étouffait, elle découvre les rencontres, l'amitié, et la sexualité. **« Ce premier soir où tu dînes toute seule, enfin débarrassée des odeurs paternelles, des bigoudis et autres ragots du bourg,..... tu te maquillais le matin tranquillement au moins ta mère n'était pas là pour te surveiller au lieu de te sentir libre, soudain tu as peur : la solitude voilà l'Ennemi, Tu avais beau écouter la radio, l'absence d'une autre assiette à côté de la tienne portait dans ton cœur une ombre à laquelle tu ne t'habituais pas »**. M-A fait l'apprentissage de la vie avec les rejets du Passé et l'Espérance d'une vie nouvelle qui s'ouvre à elle avec ses espoirs et ses doutes.. M-A rencontre Chloé, elle a enfin quelqu'un pour l'attendre dans la salle de cours n°6 afin de discuter à propos des garçons **« Tu as enfin quelqu'un avec qui te balader »**. L'année suivante M-A et Chloé louent ensemble un appartement, pour rompre la solitude, pour faire des économies et apprendre une forme de vie communautaire au grand dam de ses parents, méfiants vis-à-vis de cette Chloé

M-A rencontre François, étudiant en droit, elle l'aime, ils sortent ensemble, vont au cinéma **« Tu voulais construire quelque chose de bon avec celui qui serait le Bon... Tes pensées s'accrochent facilement à François, tu te demandais si c'était lui cet homme capable d'aimer, de te rassurer, de te comprendre sans rien lui dire »** cette union la bouleverse, quelque chose de nouveau pour M-A qui attendait cet événement, elle qui n'avait pour ainsi dire connu aucune vraie relation hormis celle de ses parents qui constatent que LEUR fille leur échappe.

M-A et François se marient, ils louent un appartement à Chambéry avant d'acquérir un pavillon au sein d'un lotissement dans la banlieue de Chambéry. Ils travaillent tous les deux, François gère un cabinet d'assurance, M-A, titulaire d'une maîtrise de gestion, est recrutée par une entreprise qui cherchait un cadre de gestion import-export.. Ils étaient heureux ensemble, propriétaires de leur logement, avec chacun un métier, chacun un salaire **« ce fut un mouvement naturel, un geste contenu dans l'idée générale que vous vous faisiez du bonheur, un geste qui ne demandait qu'à éclore, vous achetiez votre logement, une maison, c'est indispensable pour fonder une famille, vous avez voulu devenir propriétaires, Investir dans la pierre il n'y a que ça »** le jardin attenant à la maison contribuait à l'épanouissement de M-A, le plaisir d'ouvrir les volets avec vue sur jardin **« Au fur et à mesure que les semaines passaient tu voyais ta maison se régénérer, devenir plus belle, plus hospitalière »**

La naissance de Xavier leur apporte un surcroît de bonheur mais aussi une responsabilité surtout pour François dont l'existence prend une tournure différente **« Devenir irrémédiablement nécessaire à quelqu'un, François sera fier de dire MON FILS, MES ENFANTS, avec la certitude de n'être plus jamais inutile sur terre »**. Ensuite vient Nathalie. Pour M-A c'est une nouvelle vie qui s'annonce **« devenir reine et esclave, avoir continuellement le souci des autres, adulte et enfants, connaître leurs besoins, leurs horaires, mettre ton corps au service du bon fonctionnement de la machine familiale, pieuvre dévorante »** M-A se sent dévorée par cette machine. L'auteure met l'accent sur cette dérive en faisant la démonstration répétitive des tâches ménagères qui absorbent M-A et l'enfoncent dans un sentiment de mal-être permanent. La banalité du quotidien où tout est codé plonge M-A dans la lassitude et l'ennui. Elle s'interroge sur le sens de cette existence **« petite bourgeoise »** dépourvue de sens, repliée dans la sécurité, l'aisance et le confort, SA vie professionnelle lui apporte une ouverture qui la distrait.

Un jour, sur son lieu de travail un collègue lui fait la cour, ils s'apprivoisent, deviennent amants et se promettent un avenir radieux . Cette rencontre ouvre en M-A une nouvelle perspective sur sa vie : sortir de cette existence étroite et découvrir un champ nouveau vers des horizons joyeux. M-A se prend à ce petit jeu qui lui apporte un peu de piment à sa vie monotone. Braver l'interdit n'est pour lui déplaire et cet arc-en-ciel la transforme. François ne se doute de rien imputant ses retards à un surcroît de travail lié aux responsabilités qu'elle s'attribue avec excès.

Une restructuration dans l'entreprise engendre le transfert de certains services dans la région parisienne, dont celui des ressources humaines que dirige son amoureux, le service import-export où travaille M-A reste à Chambéry, les amants sont à présent séparés contre leur gré et mettent fin à cette idylle au grand dam de M-A qui plonge dans la dépression. François l'invite à sortir, à bouger à s'inscrire à un club de yoga....

La vie reprend son cours dans le train-train quotidien, les enfants grandissent, font des études, ils se marient, François et M-A se préparent à la retraite et s'occupent de leurs petits enfants , puis commencent les problèmes de santé, François meurt puis c'est le tour de M-A

Ainsi s'achève le destin de M-A que nous fait vivre l'auteure.

MON AVIS

J'ai beaucoup aimé ce roman qui nous parle de M-A avec justesse et sensibilité. C'est la vie de M-A, c'est la vie de chaque femme qui est à la fois, mère, épouse, et engagée dans une vie professionnelle , une vie riche en labeur . l'auteure décrit avec minutie la répétition des gestes machinaux qui ponctuent le quotidien d'une femme, s'adressant toujours à M-A en utilisant le TU « **malgré le tombereau de petites obligations inintéressantes, TU étais certaine d'être mère, contente de maîtriser TON espace et TON petit monde, de montrer à quel point TU étais une femme organisée toutes ces années TU n'existais plus, accaparée par TON quotidien** » Ce langage direct nous rend témoins de ce destin. J'ai aimé le style vif, alerte, des phrases courtes apportant à ce roman un rythme tel un reportage sur la vie d'une femme, d'une épouse, d'une maman toujours active.

Sophie DIVRY s'exprimant sur ce roman a déclaré « **Ce livre s'adresse aux jeunes qui commencent leur vie et aux parents qui veulent que tous leurs enfants soient des bourgeois. Il tend un miroir et il leur pose la question**

Est-ce cela une vie réussie ? Cet enfermement en soi-même et en son petit confort ?

Mais il s'adresse à tous ceux d'entre nous qui ont trouvé un jour une existence absurde et le paysage mental de la France dépourvu de charme » Sophie DIVRY

Ce roman bouscule le lecteur , il modifie le regard que nous posons sur l'existence parfois absurde,. Quel sens y donner ? Il nous aide à prendre conscience de cette réalité

D'autres avis sur ce roman :

« Si la Condition Pavillonnaire est un livre extrêmement grinçant , Sophie DIVRY en fait bien plus qu'un roman contre la société de consommation... un roman discrètement puissant, terriblement mélancolique »

Raphaëlle LEYRIS

Le Monde des livres

« A la fin on ne sait pas s'il faut rire ou pleurer, la Condition Pavillonnaire est le roman le plus paradoxal de la rentrée. Déprimant, voire désespérant et en même temps profondément exaltant, doux et fluide comme un retour à la maison après un voyage épuisant »

Isabelle FALCONNIER

L'Hebdo

« Curieux roman hypnotique qui relève le parti pris narratif du TU précis (trop parfois) aux limites du traité de sociologie. Réussi et Captivant, sans conteste »

Delphine PERAS

L'Express

L'AUTEURE

Sophie DIVRY est née en 1979 à Montpellier

Elle est écrivaine, journaliste et militante

Elle a travaillé entre 2004 et 2010 au journal la Décroissance, dont elle était cofondatrice

Depuis 2016 elle participe à l'émission « Des papous dans la tête » sur France Culture

Elle a écrit

En 2010	La cote 400
En 2013	Journal d'un recommencement
En 2014	La condition pavillonnaire
En 2015	Quand le diable sortit de la salle de bains
En 2017	Rouvrir le roman (essai)
En 2018	Trois fois la fin du monde

Gérard FEUTRIE